

BREVET DE TECHNICIEN SCOLAIRE

Toutes spécialités
Épreuve : Français

SUJET

Durée : 3 heures

Session : 2023

Ce sujet se compose de 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.
Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Aucun document ou matériel autorisé.

BREVET DE TECHNICIEN	Code :	Session 2023	SUJET
Épreuve : FRANÇAIS SCOLAIRE	Durée : 3 H 00	Coefficient :	Page 1 / 4

L'abus d'écran est-il dangereux pour la santé ?

[La] conquête de notre attention à laquelle se livrent les écrans s'est invitée dans nos vies à une vitesse saisissante. Et a engendré deux positions bien distinctes dans le débat public. D'un côté, ceux qui voient l'arrivée de ces technologies comme un accès inédit à la connaissance, une occasion d'être reliés comme jamais, et qui trouvent caricaturales les propositions pour protéger notre attention. De l'autre, ceux qui s'alarment des dégâts que les écrans pourraient engendrer. Cette indécision complique la mise en place de mesures de régulations, semant le doute sur leur nécessité. Sur quoi repose ce débat, et pourquoi, après plusieurs décennies d'observations, n'y a-t-il toujours pas de certitudes quant aux effets des écrans ?

La discussion a été réactivée récemment par un grand nombre de livres critiques, parfois alarmistes, consacrés au sujet. On a pu trouver en têtes de gondoles *La Civilisation du poisson rouge* (Grasset, 2019) du directeur éditorial d'Arte, Bruno Patino, *La Fabrique du crétin digital* du neuroscientifique Michel Desmurget (Seuil, 2019) ou *Les Ravages des écrans* de l'Allemand Manfred Spitzer (l'Echappée, 2019). Etudes scientifiques à l'appui, ces ouvrages dressent un tableau désesparant de **l'humanité perfusée au numérique**. Pour commencer, plus on utilise les écrans, moins on dort, et moins on dort bien. Conséquence de cette altération du sommeil : une perturbation des facultés d'apprentissage et du fonctionnement intellectuel, un affaiblissement du système immunitaire, de la maturation cérébrale, et un risque accru d'obésité. (...)

Pour autant, on continue de lire ou d'entendre que « *les écrans sont avant tout les vecteurs d'une révolution de l'information* », à condition d'en faire un usage réfléchi, comme l'affirmaient les auteurs d'une tribune publiée récemment dans le Monde. C'est aussi la ligne que défend Nicolas Poirel, professeur de psychologie du développement perceptif et cognitif à l'université de Paris et auteur de *Votre enfant devant les écrans : ne paniquez pas* (Deboeck Supérieur, 2020) : « *Il faut s'intéresser à ce que font les enfants sur les écrans et les accompagner, pour créer du dialogue avec eux, les inciter à varier le type de contenu affiché sur l'écran et le type d'écran* », incite-t-il. Et de citer une étude montrant que le numérique peut aider à la lecture les enfants dyslexiques – dans des conditions expérimentales, avec un encadrement par un adulte, et sur un panel assez réduit d'enfants.

Une clé pour comprendre pourquoi des positions si opposées peuvent être tenues dans le débat, c'est que les études scientifiques ne suffisent pas à établir un diagnostic. « *Il ne faut pas confondre "corrélation" et "causalité"* », insiste Nicolas Poirel. Autrement dit : ces articles scientifiques ne pourront jamais qu'émettre des observations, et ne sont pas à l'abri de négliger un paramètre plus déterminant que les écrans eux-mêmes, fait valoir le chercheur – l'activité des parents, l'environnement social, etc. Mais lorsque ce panel concerne 175 000 étudiants, comme pour une étude qui s'est intéressée à l'ensemble des élèves de la Catalogne et qui montre que ceux auxquels l'on a distribué des ordinateurs dans un but scolaire voient leurs résultats chuter, l'argument semble s'éroder.

Cette baisse de performance s'explique en partie par le fait qu'une fois l'ordinateur donné, personne n'a contrôlé l'usage qui en était fait – et que le logiciel pour s'entraîner à la géométrie a bientôt côtoyé des applications de divertissement. (...)

Et dans les faits, les études consacrées au temps passé sur les écrans montrent un usage assez peu « responsable » : chez les 13-18 ans, 77 % du temps est consacré à regarder des vidéos, à jouer à un jeu vidéo ou à utiliser un réseau social, contre 3% pour de la création artistique ou 2 % pour de la lecture. (...) Pour Michel Desmurget, c'est autant de temps « volé » à d'autres activités plus favorables au développement cérébral, comme la lecture, l'étude, ou même la conversation de vive voix. « *Les critiques ont souvent un fort*

BREVET DE TECHNICIEN	Code :	Session 2023	SUJET
Épreuve : FRANÇAIS SCOLAIRE	Durée : 3 H 00	Coefficient :	Page 2 / 4

50 *biais antinumérique* », fait remarquer à l'inverse Anne Cordier, maîtresse de conférences
en sciences de l'information et de la communication à l'université de Rouen et auteure de
Grandir connectés. Les adolescents et la recherche d'information (C et F éditions, 2015).
La sociologue préfère rappeler que l'utilisation des réseaux sociaux permet de forger de
nouveaux liens de sociabilité, que nous ne sommes pas passifs et démunis face aux
technologies mais que nous savons composer avec elles. « *Le phénomène de **panique**
55 **morale** reste bien vivace, et traduit un jugement de valeur sur l'objet : si un enfant passait
son week-end le nez dans un livre, personne ne viendrait s'en plaindre* », avance-t-elle.

60 Ce thème de la « panique morale » revient souvent dans le débat. On compare alors
les réactions à l'arrivée du smartphone à celles de l'introduction du téléviseur, ou on
rappelle que le rock'n'roll a, en son temps, été perçu comme une musique du diable. Mais
c'est oublier une différence entre ces nouvelles technologies et les passions précédentes :
des réseaux sociaux aux jeux vidéo en passant par les plateformes de streaming, à peu
près l'ensemble de l'infrastructure numérique est aujourd'hui bâti dans le but explicite de
capturer l'attention des utilisateurs.

Nicolas Celnik,
« L'abus d'écran est-il dangereux pour la santé ? »,
Libération, jeudi 30 juin 2022.

BREVET DE TECHNICIEN	Code :	Session 2023	SUJET
Épreuve : FRANÇAIS SCOLAIRE	Durée : 3 H 00	Coefficient :	Page 3 / 4

QUESTIONS :

1) Résumé :

Vous résumerez ce texte en 180 mots (une marge de plus ou moins 10% est autorisée).

Vous indiquerez sur votre copie le nombre de mots que comporte votre résumé.

2) Vocabulaire :

Expliquez le sens des expressions suivantes :

- « l'humanité perfusée au numérique » (ligne 15)
- « panique morale » (lignes 53 - 54)

3) Discussion :

Faut-il s'inquiéter du développement toujours plus rapide des outils du numérique ?

Vous proposerez un travail structuré et argumenté illustré par des exemples.

BREVET DE TECHNICIEN	Code :	Session 2023	SUJET
Épreuve : FRANÇAIS SCOLAIRE	Durée : 3 H 00	Coefficient :	Page 4 / 4